



Rentrée 2018 :

Choix et conscience sont une seule et même chose (*)

Comme tous les ans, après une période estivale "normalement" consacrée aux vacances, il faut reprendre le travail. Après avoir quitté les tongs, cherché et retrouvé le badge d'accès, respiré un grand coup, nous voilà donc à pied d'œuvre pour travailler.

C'est un moment plus ou moins difficile pour les personnels, tant il dépend de la qualité des vacances passées et, notamment, de la situation qu'ils vont retrouver dans leurs services ...

Pour ceux qui s'intéressent à ce qui se passe au-delà des murs de leur entreprise, nulle doute que la récente catastrophe Italienne aura marqué les esprits. Beaucoup se poseront la question du "comment cela est possible ?". Saine question et débat intéressant lorsque l'on sait que le groupe détenant la société gestionnaire a versé un milliard d'€ à ses actionnaires en 2017. Sans polémiques ni caricatures, n'est-il pas grand temps de nous poser la question de la juste répartition des richesses créées pas les travailleurs dans les entreprises ?

Beaucoup moins médiatiques, les bombardements au Yémen continuent de tuer des innocents (51 morts dont 40 enfants par une frappe attribuée à la coalition militaire sous responsabilité Saoudienne) dans l'indifférence générale. Là aussi il y a des questions à se poser, notamment le rôle de la France et sur la question de la vente d'armes à travers le monde!

Ces deux sujets doivent nous interpeller collectivement et nous amener à réfléchir sur notre avenir, sur les choix qui nous guident et les principes que nous devons défendre. La CGT s'inscrit pleinement dans ces débats, avec tous ceux qui ont le courage de s'y inscrire!

Plus proche de nous, après un nouveau courrier du Pdg, toujours aussi décalé de la réalité vécue pas les personnels, le Conseil d'Administration a décidé de mettre fin aux activités hydroliennes de Naval Energies (filiale française de Naval Group) sur le sol Français.

Après avoir défendu cette activité, appeler à la responsabilisation des divers acteurs, lutté contre la filialisation de l'activité, la CGT n'a pas besoin de dire tout le mal qu'elle pense de cette décision. Nous restons convaincus que, face à des industriels aveuglés par de potentiels profits, l'État doit jouer son rôle d'arbitre en "conditionnalisant" les aides publiques à de vrais engagements, de vrais investissements, etc.

Comment peut-on distribuer l'argent de nos impôts sans rien demander en retour ? C'est pourtant ce qui s'est passé, sans que cela ne gêne grand monde... **Rien n'est perdu ni irrémédiable et nous sommes persuadés que des choses sont encore possibles, notamment si certains "partenaires sociaux" jouent enfin leurs rôles...**

Il est en effet de plus en plus évident que face aux choix de la Direction Générale, doit exister un réel contre-pouvoir. Les choses sont actuellement trop faciles pour ceux qui nous dirigent. Bien entendu, les prochaines élections professionnelles du mois d'octobre 2018 seront une occasion de rééquilibrer les choses, mais cela ne suffira pas. Il va falloir que les personnels se mêlent concrètement de "leurs affaires".

Les sujets liés à la stratégie de l'entreprise, les conditions de travail, les salaires avec notamment les prochaines NAO, la poursuite des initiatives sur l'avancement des PMAD, le 13^{ème} mois pour tous, les actuelles négociations sur la convention collective avec l'UIMM, sont autant d'occasions de défendre nos intérêts.

La CGT ne se limitera jamais à commenter ou embellir les projets de la Direction, à rester spectateur de l'actualité, elle continuera à faire des propositions allant dans le sens des intérêts des personnels et de l'intérêt commun.

L'érosion de nos acquis, la résignation ne sont pas une fatalité, votons et faisons voter CGT !